

Patrimoine

QUE LE CIMETIÈRE « DISTINCT » HOLY TRINITY REPOSE EN PAIX!

Vers 1850, le petit hameau South Bolton (ou Rexford Corner) commence à ressembler à un petit village avec, entre autres, une école, quelques commerces et la poste. Ses résidents ou leurs parents sont venus des États-Unis; la plupart sont membres des églises évangéliques (méthodiste et baptiste). Peu nombreux et avec peu de ressources, ils sont sans église. Vers 1820, ils installent néanmoins, sur un beau terrain en pente, au centre du hameau, un cimetière communautaire accueillant tous les morts, sans égard à leur confession. La belle unanimité se fissure cependant en 1857 avec l'arrivée de l'Église anglicane (ou d'Angleterre), méprisée par plusieurs.

En 1857, le missionnaire John Godden, basé à Mansonville, projette l'achat d'un petit terrain à South Bolton pour une église et un cimetière. La loi permet alors aux anglicans de créer des *churchyards* distincts, attenants à l'église. Le terrain n'est pas en pente, mais le révérend ne peut acheter mieux. Il lui importe avant tout d'établir un enclos paroissial, attendant à la future église, car la religion anglicane exerce un contrôle sur la vie de ses fidèles, même après leur mort. À l'époque, le diocèse et le révérend adhèrent au courant Haute-Église (High Church), privilégiant les rituels et le dogme, dont la Communion des Saints selon laquelle l'Église comprend les chrétiens vivants et défunts. Aussi, les morts doivent être inhumés à côté de l'église plutôt qu'avec les « schismatiques », dans le cimetière public de South Bolton. Alors, avant même d'être propriétaire du terrain, John Godden y inhume un premier mort en 1857, puis un deuxième, en 1859. L'église est construite l'année suivante.

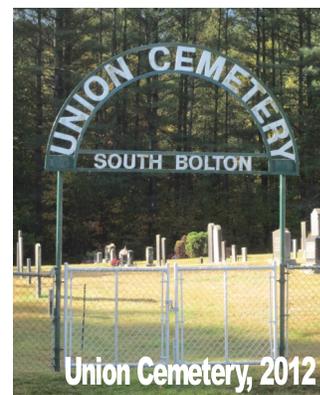
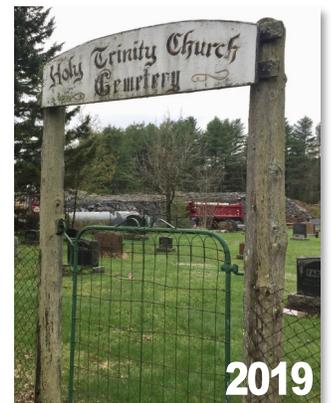
L'Église anglicane est intransigeante : toute personne adhérent à la « vraie foi » doit être inhumée dans un cimetière consacré. Cela est déchirant pour plusieurs résidents. Ainsi, Sally Hanson McMannis hésite longtemps; elle est l'épouse de John McMannis, hôtelier maître de poste, deux fois maire de Bolton, etc. Les parents de Mme McMannis et deux des enfants du couple sont déjà enterrés dans le cimetière public. La conversion de Sally et de John McMannis à la religion anglicane se produit tardivement; on imagine les déchirements intérieurs vécus par le couple.

La majorité évangélique de South Bolton riposte à l'offensive anglicane. Déjà, des citoyens manifestent leur opposition lors d'une cérémonie avec l'évêque de Montréal. Quant au cimetière, les grandes familles du hameau pétitionnent, en 1863, pour doter aussi leur cimetière public d'une reconnaissance légale. Une loi privée crée la South Bolton Cemetery Company, stipulant son « usage public ». Et pour bien marquer le caractère non sectaire du cimetière, on le surnomme Union

Cemetery – sous-entendant que le cimetière Trinity est celui de la désunion.

En 1865, le révérend Godden construit une deuxième église à Peasley Corner (l'actuel Austin), mais sans parvenir à imposer un cimetière anglican distinct. En fait, au fil des ans, les tensions entre les anglicans et les autres confessions s'atténuent. Les liens familiaux et communautaires sont plus forts que les oppositions religieuses. À South Bolton, le conflit entre les deux cimetières s'éteint assez rapidement.

Plus de 200 dépouilles, dont quatre maires et six vétérans, reposent dans le cimetière Holy Trinity. Son environnement est présentement dérangé, mais le cimetière et l'église demeurent les témoins d'une période pionnière troublée. Cet ensemble institutionnel renferme une histoire passée passionnante qui mérite encore notre respect.



Serge Wagner
sergewagner@hotmail.com

